

Lettre de Corneille L. Landré à Émile Zola du 26 février 1898

Auteur(s) : Landré, Corneille L.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Landré, Corneille L, Lettre de Corneille L. Landré à Émile Zola du 26 février 1898, 1898-02-26

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7804>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-26](#)

AdresseAmsterdam

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

CotePBA LANDRE 1898_02_26

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Amsterdam, 26 février 1898.

Monsieur?

Après le verdict des jurés je ressens le
vif besoin de me ranger de nouveau
parmi les milliers qui ne peuvent se
lasser d'applaudir à votre grande action,
de rendre hommage à votre soif de
vérité et de justice, d'admirer le grand
courage dans une telle preuve avec tant
de persévérance, d'espérer que la lumière
se fera jour.

C'est bien là la consolation qui vous
est due, à vous et aux vôtres.

Pardonnez-moi la liberté que j'ai prise, et
surtout m'exempter des phrases banales connues
seulement distinguées.

Cornelis L. Landré